



## Bête de polar

**Le Lynx**, de Silvia Avallone, trad. Françoise Brun  
ed Liana Levi/Piccolo, 64 p

*Une rencontre avec un jeune garçon et la vie bien rodée d'un voleur nocturne bascule. Révélée en 2011 avec D'acier, l'écrivaine italienne de 28 ans, confirme son immense talent de conteuse.*

Il y a des criminels qui savent vous séduire d'un seul geste : une manière de tenir le volant d'une main puissante, ou bien, une démarche alerte et bancal. Piero, le héros de Silvia Avallone, ne rentre pas tout à fait dans cette catégorie. Il ne séduit pas, il possède. Il opère la nuit dans des berlines fraîchement volées. Quand d'autres marchent, il glisse sur les autoroutes de la plaine du Pô, ravagée par le chômage. **C'est un lynx. Il prend ce qu'il désire, les femmes comme le fric.** Sa pré-

sence est immédiatement sexuelle. Quand la nouvelle s'ouvre, il vient de garer son Alfa Romeo sur un parking et il est en train de pénétrer dans un restaurant avec l'intention de faire la caisse. Réfléchi, Piero prend tout de même le temps de manger et de faire plusieurs allers-retours dans la salle avant d'approcher la serveuse. En prédateur, il encercle sa proie, il contrôle. Jusqu'au moment où, se rendant aux toilettes, il tombe sur un jeune blond, occupé à

fumer et à lire. Animal diurne d'une autre espèce, le bel adolescent un peu paumé prend tout de même l'ascendant sur le voleur.

La suite, c'est une troublante histoire de coup de foudre et de manipulation, toujours sur le fil du rasoir. Piero expérimentera ses 24 heures dans la vie d'une femme, en plus trash. D'une écriture réduite à l'essentiel battant un rythme saccadé, Silvia Avallone (jeune auteure née en 1984 dans le Piémont dont le premier roman, *D'acier*, est en cours d'adaptation au cinéma) crée une dynamique de l'urgence et de la survie. Pendant ce temps, la nuit omniprésente, *"froide et lourde comme du pétrole"* pese sur le héros comme un spectre assoiffé de vengeance. Ou le signe de son aveuglement. Une courte nouvelle rare et précieuse comme un diamant noir. Gladys Marivat